

M'A

Musées d'Angers

Musée des Beaux-Arts

26 mai 2023 → 7 janvier 2024

I've got
a feeling

Musée Jean-Lurçat et

de la Tapisserie contemporaine

26 mai 2023 → 7 janvier 2024

Cécile
Le Talec

Perceptions

Artothèque

26 mai → 17 septembre 2023

Dossier de presse

ANGERS VILLE
CULTURELLE



3	Avant-propos
4	Une saison autour des 5 sens dans l'art contemporain
6	I've got a feeling, Les 5 sens dans l'art contemporain Musée des Beaux-Arts
12	Cécile Le Talec Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine
16	Perceptions Artothèque
20	Programmation culturelle
22	Les musées et l'Artothèque d'Angers

Avant-propos par Nicolas Dufetel, Adjoint au Maire à la Culture et au Patrimoine,
Conseiller Communautaire Angers Loire Métropole

Le vocabulaire nous y invite régulièrement, mais on n'y prête pas attention : par exemple avec le simple mot *sympathie* – ressentir ensemble. À plus d'un titre, l'exposition *I've got a feeling : Les 5 sens dans l'art contemporain* (dont le titre est une référence à la chanson des Beatles) propose une expérience plurielle pour interroger nos sens et apprendre à en prendre conscience.

Ressentir ensemble, c'est ressentir une expérience de façon collective, face à une œuvre, même s'il s'agit de l'interpréter et de la sentir différemment. C'est ressentir la plénitude qu'une œuvre visuelle, sonore, tactile peut procurer. Mais certaines expériences artistiques parlent à plusieurs sens en même temps. Synesthésiques, elles les mélangent et postulent leurs *correspondances*. *Sentir* un tableau, *toucher* une sculpture, *goûter* une couleur...

I've got a feeling : Les 5 sens dans l'art contemporain propose ainsi une expérience pluri-sensorielle : s'adresser à la vue, à l'ouïe, à l'odorat, au goût et au toucher, pour vivre pleinement et prendre conscience, dans notre quotidien, de la confrontation de notre corps à l'art, par l'expérience des sens, mais aussi de l'esprit.

Avec cette exposition, la création contemporaine s'affirme aux Musées d'Angers avec des artistes de renommée internationale, dans trois endroits de la ville : au Musée des beaux-arts répondent l'exposition de Cécile Le Talec au Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine et l'exposition Perceptions à l'Artothèque.

Baudelaire, dans sa quête de poésie et de modernité, nous incite à penser les liens entre nos sens pour vivre pleinement l'expérience artistique, pour chanter « les transports de l'esprit et des sens » :

*Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.*

Puissent cette expérience et cette quête, plus que jamais d'actualité, marquer les visiteurs des Musées d'Angers pour prendre pleinement conscience que l'art et la création, dans ces temps complexes où il est hélas parfois rapide de se déshumaniser, sont plus que jamais essentiels.

Although language regularly invites us to do so, we rarely pay attention to it: for example, the word *sympathy* means to “feel together”. In many ways, the exhibition *I've got a feeling: The five senses in contemporary art* (a reference to a Beatles' song) offers the public a plural experience where they can question their senses and become more aware of them.

To feel together is to feel an experience in a collective way, as before an artwork, even if each person may interpret and experience it differently. This is proof of the plenitude that a visual, sound, or tactile work can procure. Certain artistic experiences however, may speak to several senses at the same time. Like the sensation of synaesthesia, they mix them up and shuffle their *correspondences*. *Smell* a painting, *touch* a sculpture, *taste* a colour...

I've got a feeling: The five senses in contemporary art therefore offers a multi-sensory experience: addressing sight, hearing, smell, taste, and touch, encouraging visitors to live fully and become more aware of the body's interaction with art, through the experience of the senses, but also of the mind.

With this exhibition, Angers gives pride of place to contemporary creation, featuring internationally renowned artists, in three different venues: the Musée des Beaux-Arts, Cécile Le Talec at the Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, and the exhibition entitled Perceptions at the Artothèque

Baudelaire, in his quest for poetry and modernity, encouraged us to think about the connections between our senses so as to fully live the artistic experience, to sing “the transport of the senses and the soul”:

*Like prolonged echoes mingling in the distance
In a deep and tenebrous unity,
Vast as the dark of night and as the light of day,
Perfumes, sounds, and colours correspond.*

May this experience and this quest, more relevant than ever, resonate with visitors to the Musées d'Angers. May we all realize that art and creation, in these complex and dehumanizing times, are more essential than ever.



Cécile Le Talec, *Bruit bleu* (détail), 2022 © Musées d'Angers, D. Riou © Adagp, Paris 2023

Une saison autour des 5 sens dans l'art contemporain

Les musées et l'Artothèque présentent une saison consacrée aux 5 sens dans l'art contemporain. Sujet majeur commun à toute l'humanité, remis au centre des préoccupations lors de la pandémie de Covid-19, ce thème est déployé sur trois sites de manière concomitante : au musée des Beaux-Arts, à l'Artothèque et au musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine.

The museums of Angers present a season dedicated to the 5 senses in contemporary art. A major subject common to all humanity, brought back to the forefront during the Covid-19 pandemic, which deprived us of our senses (touch, smell, taste), this subject is deployed on three sites at the same time: at the Fine Arts Museum, the Artothèque and the Museum of Contemporary Tapestry.

I've got a feeling

Les 5 sens dans l'art contemporain
Musée des Beaux-Arts
26 mai 2023 → 7 janvier 2024

Commissariat de l'exposition :

Chloé Godin et Marie Lozón de Cantelmi,
conservatrice en chef du patrimoine
aux musées d'Angers

34 artistes de 13 nationalités différentes, la majorité étant des femmes | 62 œuvres, récentes, la plus ancienne datant de 2009

Exposition réalisée avec le soutien de :

l'État-Direction régionale des affaires culturelles
(DRAC) des Pays de la Loire

l'État-Délégation départementale de l'emploi,
du travail et des solidarités (DDETS)
de Maine-et-Loire

l'Institut français de Tunisie

la Boîte-Un lieu d'art contemporain

Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture
le Gouvernement australien par l'intermédiaire
de l'Australia Council, son organisme de
financement et de conseil dans le domaine
des arts

le Consulat des États-Unis d'Amérique pour
le Grand Ouest avec le concours
de la Bibliothèque Anglophone d'Angers
la Galerie François Ghebaly (Los Angeles)

Et le mécénat de Ligérim-Caremo et Giffard

Catalogue numérique

Commun aux 3 expositions - Fr/En – Gratuit
Consultable sur place et sur musees.angers.fr
(Plus d'informations p. 20)

Cécile Le Talec

Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie
contemporaine
26 mai 2023 → 7 janvier 2024

Commissariat de l'exposition :

Luce Pintore, conservatrice du patrimoine
aux musées d'Angers

Exposition réalisée avec le soutien de :

l'État-Direction régionale des affaires culturelles
(DRAC) des Pays de la Loire
l'État-Délégation départementale de l'emploi,
du travail et des solidarités (DDETS) de Maine-et-Loire

Et le mécénat de Batidoc

Perceptions

Artothèque → RU – Repaire Urbain
26 mai → 17 septembre 2023

Commissariat de l'exposition :

Élodie Derval, responsable de l'Artothèque d'Angers

Exposition réalisée avec le soutien de :

l'État-Direction régionale des affaires culturelles
(DRAC) des Pays de la Loire

Programmation culturelle

Visites, conférences, ateliers, activité en famille,
activité enfants 4-6 ans, événements...
(plus d'informations p. 20)

I've got
a feeling

Les 5 sens dans l'art contemporain

26 mai 2023

→

Musée des Beaux-Arts

7 janvier 2024

Artistes présentés :	Peter de Cupere (Belgique)	Sigalit Landau (Israël)
Kelly Akashi (États-Unis)	Férielle Doulain-Zouari (Tunisie)	Gaëlle Leenhardt (Belgique)
Pilar Albarracín (Espagne)	Chloé Dugit-Gros (France)	Cécile Le Talec (France)
Pauline d'Andigné (France)	Mimosa Echard (France)	Maison Margiela (France)
Tauba Auerbach (États-Unis)	Vidya Gastaldon (France)	Lulù Nuti (Italie)
Alice Bidault (France)	Shilpa Gupta (Inde)	Elsa Sahal (France)
Dominique Blais (France)	Judith Hopf (Allemagne)	Juliette Sallin (Suisse)
Pauline Boudry	Eva Jospin (France)	Dorothee Selz (France)
& Renate Lorenz (Allemagne)	Nadia Kaabi-Linke (Allemagne)	Studio GGSV (France)
Tiphaine Calmettes (France)	Anyia Kielar (États-Unis)	Wiktorja (Pologne)
Maison CELINE (France)	Kapwani Kiwanga (Canada)	Elizabeth Willing (Australie)
Gaëlle Choisne (France)	Koak (États-Unis)	Ittah Yoda (France)

Cette exposition immersive et tout public propose une redécouverte de nos sens par le médium de l'art.

Après avoir été privé de l'odorat, du goût et du toucher durant la période de pandémie, notre corps réclame de se reconnecter à nos sens, à nos ressentis, à la vie elle-même. Les 5 sens (goût, odorat, ouïe, toucher, vue) constituent en effet les outils corporels les plus instinctifs dans la relation à notre environnement.

Le musée des Beaux-Arts a fait appel à des créatrices et créateurs vivants de nombreux pays (France, États-Unis, Tunisie, Israël, Espagne, Italie, Belgique, Allemagne, Australie...). Leurs œuvres nous incitent à redécouvrir nos sens en nous invitant à interagir avec elles, que ce soit par le toucher, le contact physique (position assise ou allongée), le regard, l'écoute, l'évocation du goût ou celle de l'odorat...

This immersive exhibition for the general public proposes a rediscovery of our senses through the medium of art.

After having been deprived of smell, taste and touch during the pandemic period, our body is now asking to reconnect to our senses, to our feelings, to life itself. The 5 senses (taste, smell, hearing, touch, sight) are indeed the most instinctive bodily tools in the relationship with our environment.

At the Fine Arts Museum, the main venue for contemporary art in the city of Angers, this international exhibition presents a powerful and varied selection of 34 confirmed and emerging artists from many countries (France, United States, Tunisia, Israel, Spain, Italy, Germany, Australia). It is also thought as a dive of the general public in the current art, through a universal theme. The visit of the exhibition is a new experience: we are invited to touch, hear, see and feel certain works.



Maison Margiela, *Wig jacket*, Défilé Collection, Spring – Summer 2009, Maison Margiela
© Musées d'Angers, David Riou

Au commencement était le cerveau...

Tous les sens, les sensations, sont reliés et interprétés dans un organe unique : le cerveau. Les perceptions que chacun ressent sont donc le produit d'une interprétation, d'une médiation de notre corps, physique et physiologique.

La première salle, majoritairement dans les tons chairs, beiges, est constituée d'œuvres en matières naturelles (sisal, cire, lin) ou artificielles : elle fait dialoguer des contrastes importants que chaque humain expérimente chaque jour entre le contact avec des fibres naturelles et des fibres synthétiques, avec des œuvres monumentales et engagées, comme celles de Renate Lorenz et Pauline Boudry, mais aussi une pièce majeure du vocabulaire de la mode des dix dernières années : la *Wig Jacket* de Martin Margiela.

Expérimentation physique

La seconde salle est conçue comme un espace d'expérimentation physique avec la possibilité de s'allonger sur *Stanza* de Cécile Le Talec présentée en 2014 au Centre Pompidou, puis d'être confronté à la robe mythique de Phoebe Philo pour CELINE reprenant les Grandes anthropométries bleues de Yves Klein, et d'expérimenter les transformations liées à la chaleur du corps avec une peinture thermosensible à toucher de Cécile Le Talec.

In the beginning was the brain...

All the senses, the sensations, are connected and interpreted in a single organ: the brain. The perceptions that each one feels are thus the product of an interpretation, of a mediation of our body, physical and physiological.

The first room, mostly in flesh tones, is made up of works in natural materials (sisal, wax, linen) or artificial materials: it brings together the important contrasts that every human being experiences every day between contact with natural and synthetic fibers, with monumental and committed works, such as those of Renate Lorenz and Pauline Boudry, but also a major piece of the fashion vocabulary of the last 10 years: the *Wig Jacket* of Maison Margiela.

Physical experimentation

The second room is conceived as a space of physical experimentation with the possibility to lie down on *Stanza* by Cécile Le Talec presented in 2014 at the Centre Pompidou or *Rocking chair* by Chloé Dugit-Gros, then to be confronted with Phoebe Philo's mythical dress for Céline that takes up Yves Klein's Grandes anthropométries bleues, and to experiment with the transformations linked to body heat with a touchable thermosensitive paint.

"What you see is not what you see" – Reverse principle by Frank Stella

The third space is devoted to trompe l'oeil and to reinterpreting Frank Stella's principle 'What you see is what you see', the foundation of minimalism. The works presented in this space offer much more than what we see or think we see when we enter the room: change of perception and intensity in the works of Dominique Blais which vary according to the light and the visitors who are reflected in it or not, work of Gaëlle Choisine inhabited by a perfume, work of Pilar Albarracín, which from the entrance of the exhibition seems to be a colored mandala, only a drawing and which turns out to be an assembly of women's panties, or the work of Tauba Auerbach, lent by the Pompidou Center, which is a true trompe l'oeil.

"What you see is not what you see" – Principe inversé de Frank Stella

Le troisième espace est consacré au trompe-l'œil et réinterroge le principe de l'artiste américain Frank Stella "What you see is what you see", fondement du minimalisme. Les œuvres présentées dans cet espace proposent bien plus que ce que l'on voit ou croit voir : changement de perception et d'intensité dans les œuvres de Dominique Blais qui varient en fonction de la lumière et des visiteurs qui s'y reflètent ou non, œuvre de Gaëlle Choisine habitée d'un parfum, œuvre de Pilar Albarracín, qui depuis l'entrée de l'exposition paraît être un mandala coloré, et qui se révèle être un assemblage de culottes de femmes, ou l'œuvre de Tauba Auerbach, prêtée par le Centre Pompidou, un véritable trompe l'œil.

Un goût critique et réflexif sur les aliments contemporains

Le quatrième espace est consacré au goût et aux aliments contemporains, avec une dimension critique et réflexive : au sol, une installation d'Elizabeth Willing, *Moviprep*, vient interroger l'écart de représentation entre les pailles de sucre colorée de l'enfance, qui constituent l'œuvre, et les formes de cancer que ce type d'alimentation génère (Moviprep est le médicament ingéré avant de passer une coloscopie). L'œuvre de Sigalit Landau, un tutu trempé dans la mer Morte et qui s'est cristallisé dans cet univers aquatique, dialogue avec les natures mortes photographiques de Pauline d'Andigné : les nourritures mélangées aux bougies allumées, aux mégots de cigarettes et au fromage fondu nous plongent dans des narrations visuelles grotesques, évocatrices d'une société malade que la surproduction ensevelit d'une couche proliférante de déchets.

Dorothee Selz, artiste d'œuvres comestibles, est présente dans l'exposition avec une photographie présentée à la biennale de Venise et représentant une table dressée avec un gâteau qui a par la suite été consommé. Vidya Gastladon dévoile une table dressée et surréaliste, qui interroge les pratiques et les imaginaires, autour notamment de la cérémonie du thé. L'œuvre de Mimosa Echard, encapsulant des restes d'aliments et de soins de beauté ou de compléments alimentaires, dresse un portrait chinois, à la manière d'une archéologie sociétale, de l'alimentation, de la digestion, de liquides séchés qui deviennent peinture et mondes.

A critical and reflective taste of contemporary food

The fourth space is devoted to taste and contemporary food, with a critical and reflexive dimension: on the floor an installation by Elizabeth Willing, *Moviprep*, comes to question the gap in representation between the colored sugar straws of childhood, which constitute the work, and the forms of cancer that this type of food generates (Moviprep is the medicine ingested before undergoing a colonoscopy). Sigalit Landau's work, a tutu soaked in the dead sea and crystallized in this aquatic universe, dialogues with Pauline d'Andigné's photographic still lifes: food mixed with lit candles, cigarette butts and melted cheese plunge us into grotesque visual narratives evocative of a sick society that overproduction buries with a proliferating layer of waste.

Dorothee Selz, artist of edible works, is present in the exhibition with a photograph presented at the Venice Biennale and representing a table set with a cake that was subsequently consumed. Vidya Gastladon presents a surrealist table set, which questions the practices and imaginary around the tea ceremony completely reinvested.



Pauline d'Andigné, *Bittersweet*, 2021
© Adagp, Paris, 2023

Deux senteurs accompagnent cette section avec des tableaux qui brisent les tabous des musées : deux peintures de Peter de Cupere invitent les visiteurs à gratter leurs surfaces et à libérer des capsules de parfum.

L'isolement des sens

La section suivante évoque de manière dense et forte l'isolement des sens et leur incapacité à fonctionner dans le monde contemporain, avec plusieurs œuvres phares. Le banc *Back to back* de Nadia Kaabi-Linke (Centre Pompidou), deux bancs dos à dos recouverts de pics à pigeon, œuvre qui par sa violence extrême dit le drame de toute l'humanité à rejeter l'autre en l'empêchant de s'asseoir, de s'exprimer, de vivre librement.

Deux personnages grandeur nature de Judith Hopf, les *Phones Users*, décrivent en argile et en béton toute la solitude de l'être engagé dans un soliloque avec son téléphone portable. *Trauma* de Dominique Blais diffuse un bruit d'acouphène, pour éloigner le visiteur et le troubler dans sa perception auditive. Les *Mobile stones* de l'artiste Wiktoria sont une invitation à reprendre contact avec la matière organique.

Retour à la nature et nouvelle sensation

La dernière section évoque un retour à la nature, aux matières premières avec des œuvres monumentales d'Eva Jospin, *Herbes*, et de Tiphaine Calmettes, en béton recouvert de terre crue que le spectateur pourra toucher, accompagnées de deux tableaux odoriférants : odeurs de terre et d'herbes. Cette section propose aussi au visiteur de toucher un banc du duo Ittah Yoda composé de bois de hêtre et de fibres végétales, en respirant un parfum de laurier rose. Un dernier objet de design *Radiateur matière dernière* du studio de designers GGSV, appartenant aux collections de design du Centre Pompidou, propose une réflexion autour des matières recyclées.

L'exposition se clôt donc sur une expérimentation du passé, avec des propositions autour de matières primaires et primordiales, comme la terre crue ou cuite (céramiques d'Elsa Sahal), le verre et le bronze (Kelly Akashi), et du futur avec des matières nouvelles, pour donner à nos sens de nouvelles émotions.

The work of Mimosa Echard, encapsulating the remains of food and beauty care or food supplements draws a Chinese portrait, like a societal archaeology, of food, digestion, dried liquids that become painting and worlds. Two scents accompany this section with paintings that break the taboos of museums: two paintings framed in gold invite visitors to scratch their surfaces and release capsules of perfume (mentholated cigarettes and lemon).

The isolation of the senses

The following section evokes in a dense and strong way the isolation of the senses and their inability to function in the contemporary world with several key works: Nadia Kaabi-Linke's *Back to Back* bench (Centre Pompidou), two benches back to back covered with pigeon pegs, a work that by its extreme violence tells the drama of all humanity to reject the other by preventing him to sit, to express himself, to live freely, then two life-size characters by Judith Hopf, *Phones Users*, describing in clay and concrete all the loneliness of the being engaged in a soliloquy with his cell phone. *Trauma* by Dominique Blais broadcasts a tinnitus sound, to distance the visitor and disturb his auditory perception. The *Mobile stones* of the artist Wiktoria are an invitation to get back in touch with the organic matter: the stones, around a gesture to be reinvented on these forms of cell phones.

Back to nature and a new feeling

The last section evokes a return to nature, to raw materials with monumental works by Eva Jospin, *Herbes*, and Tiphaine Calmettes, made of concrete covered with raw earth that the viewer can touch, accompanied by two odoriferous paintings: earth and grass smells. It proposes to the visitor to sit in a bench of the duet Ittah Yoda composed of beech wood and scented brush: by sitting on it the public will lose its bearings and be destabilized in its posture. A last design object *Radiator last material* of the designers' studio GGSV, belonging to the design collections of the Centre Pompidou, proposes a reflection around recycled materials: waste being at the origin a new material : Cofalit.

The exhibition closes on an experimentation of the past, with experiments around primary and primordial materials such as raw or fired clay (ceramics by Elsa Sahal), glass and bronze (Kelly Akashi), and the future of our senses with new materials, to give our senses new emotions.



Montage de l'exposition *I've got a feeling, les 5 sens dans l'art contemporain* à gauche, Alice Bidault ; à droite, Elizabeth Willing © Musées d'Angers, David Riou

Exposition réalisée avec le soutien de :

L'État-Direction régionale des affaires culturelles (drac) des Pays de la Loire
L'État-Délégation départementale de l'emploi, du travail et des solidarités (DDETS) de Maine-et-Loire
L'Institut français de Tunisie
La Boîte – Un lieu d'art contemporain
Pro Helvetia fondation suisse pour la culture
La Galerie François Ghebaly (Los Angeles)
Le Consulat des États-Unis d'Amérique pour le Grand Ouest
Le Gouvernement australien par l'intermédiaire de l'Australia Council, son organisme de financement et de conseil dans le domaine des arts

Et le mécénat de : Ligérim-Caremo et Giffard

Commissariat de l'exposition :

Chloé Godin et Marie Lozón de Cantelmi, conservatrice en chef du patrimoine aux musées d'Angers
Graphisme : Camille Guitton / **Traduction :** Emma Lingwood



François Ghebaly



Cécile Le Talec

Tisser le son
26 mai 2023

Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine
→
7 janvier 2024

Cécile Le Talec est une artiste pluridisciplinaire, qui travaille sur différents supports comme la sculpture, la vidéo, l'installation et le dessin. Ses œuvres sont souvent immersives invitant les spectateurs à explorer et à s'engager dans les mondes qu'elle crée.

En plus d'un profond intérêt pour les phénomènes naturels, son œuvre se caractérise par une fascination pour la manière dont le langage, la musique, l'écriture et les territoires se croisent. Elle permet ainsi de révéler des aspects cachés du monde qui nous entoure, en particulier le monde sonore: langues oubliées, bruits du quotidien, fréquences du mouvement des planètes ou des plaques terrestres...

Parmi toutes ses productions, Cécile Le Talec a créé un certain nombre d'œuvres en lien avec l'art textile, notamment *Panoramique polyphonique*, architecture sonore et tissée, réalisée à la Cité Internationale de la tapisserie et de l'art tissé d'Aubusson.

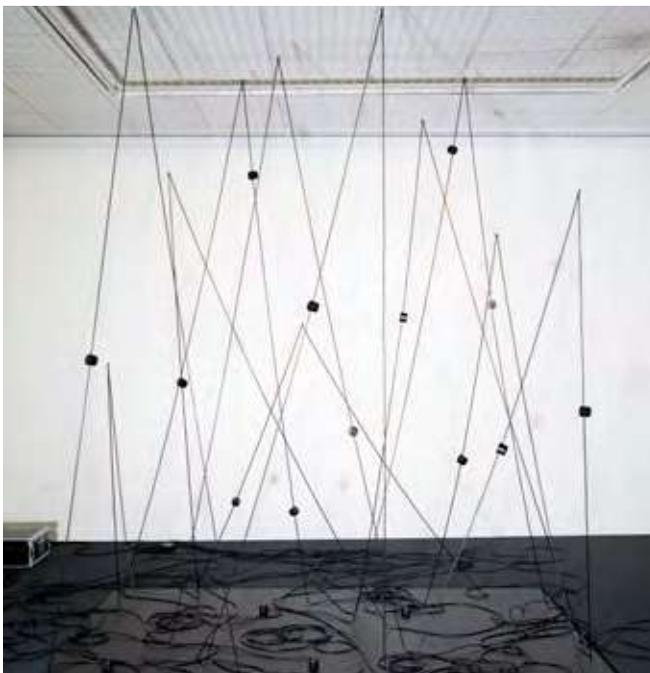
Ce parcours immersif autour de quatre installations de cette artiste est l'occasion de faire l'expérience d'une nouvelle manière d'approcher l'art textile, de façon plus sensorielle, en lien avec la saison autour des cinq sens dans l'art contemporain proposée par les Musées d'Angers.

Cécile Le Talec is a multidisciplinary artist, who works across different media, including sculpture, video, installation, and drawing. Her works are often immersive, inviting viewers to explore and engage with the worlds she creates.

In addition to a deep interest in natural phenomena, her work is characterized by a fascination with the way in which language, music, writing, and territories intersect. She therefore reveals hidden aspects of the world around us, in particular the world of sound: forgotten languages, everyday noises, the frequencies of the movement of planets or terrestrial plates...

Amongst all her productions, Cécile Le Talec has created a certain number of textile pieces, notably *Panoramique polyphonique*, a sound and woven architecture, produced at the Cité Internationale de la Tapisserie et de l'Art Tissé in Aubusson.

This immersive journey around four installations by the artist allows the public to experience a new and more sensory way of approaching textile art, in connection with this season's theme of the five senses in contemporary art proposed by the Musées d'Angers..



Paroles fantômes, 2022

Suspendus dans l'espace, des câbles conduisent un son émis par de petits haut-parleurs. Le volume volontairement très bas invite le spectateur à s'approcher pour l'écouter. La composition sonore, réalisée numériquement par Cécile Le Talec, mêle des chuchotements, des sons d'instruments et de la nature.

L'artiste donne à entendre mais aussi à voir le son. L'installation prend la forme de spectrogrammes acoustiques. Cette « forêt de fils » peut évoquer la superposition de murmures tandis que les haut-parleurs noirs suggèrent des notes de musique sur une portée.

Cécile Le Talec, *Paroles fantômes*, 2022
© Musées d'Angers, D. Riou
© Adagp, Paris 2023



Atlas, partition tissée, 2022

Ce tapis a été tissé par une coopérative de femmes licicières du Haut-Atlas marocain d'après un dessin de Cécile Le Talec. De génération en génération, les tisserandes *imazighen* (ou berbères) utilisent des signes comme une écriture secrète pour raconter leur histoire, leur vie et leur territoire.

L'artiste s'inspire de ces motifs pour créer à son tour une partition graphique qu'elle traduit sous la forme d'un tapis sonore. Ainsi à travers les signes tissés et les murmures à écouter, ce tapis nous raconte une histoire secrète dont seule l'artiste a le sens.

Cécile Le Talec, *Atlas, partition tissée*, 2022
© Adagp, Paris, 2023
© Cécile Le Talec



Groundsong, 2015

Ce plancher-clavier déclenche, sous les pas des visiteurs, des sons créés à partir des fréquences des étoiles, des chants d'oiseaux et des paroles sifflées. Il invite le visiteur à composer une création sonore, aléatoire et chaque fois différente. Cette œuvre est inspirée du « parquet-rossignol » du palais Nijo à Kyoto, construit au 16^e siècle, dont les planches cloutées imitent le chant de cet oiseau.

Cécile Le Talec collecte et collectionne les sons, nous proposant une expérience sensorielle inédite et surprenante.

Cécile Le Talec, *Groundsong*, 2015
© Musées d'Angers, D. Riou © Adagp, Paris 2023

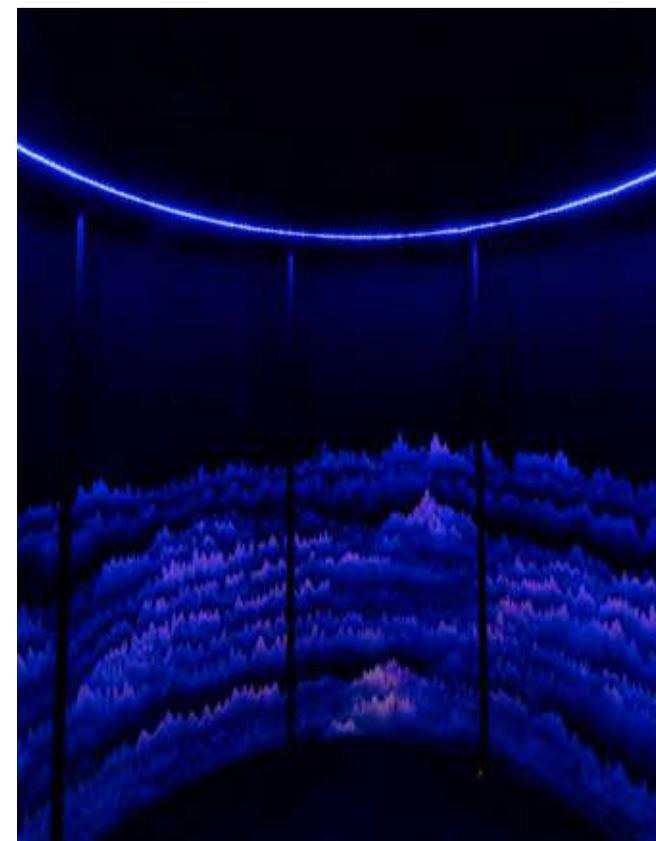
Panoramique polyphonique, 2011-2013

Grand prix 2011 de le Cité Internationale de la tapisserie et de l'art tissé d'Aubusson. Réalisation ATELIER A2 Aubusson

Cette installation circulaire constituée d'une tapisserie tissée recto-verso s'expose tel un paysage panoramique. En entrant à l'intérieur, le spectateur déclenche une bande sonore composée de chants d'oiseaux des jardins et de paroles sifflées en Silbo, langue utilisée dans les régions montagneuses de l'île de La Gomera (Canaries) pour communiquer d'une vallée à l'autre.

Le motif tissé évoque des montagnes ou des nuages. Ces dessins correspondent au spectrogramme du son diffusé. Avec cette œuvre, Cécile Le Talec « monumentalise » le son, immatériel par essence, et donne à voir ce que l'on entend.

Cécile Le Talec, *Panoramique polyphonique*, 2011-2013
© Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé, Aubusson
© Adagp, Paris, 2023



Toiles flottantes, 2015

Ces trois toiles de parachutes suspendues sont peintes à l'encre selon la technique du *suminagashi*. Inventée au Japon au 12^e siècle, elle consiste à créer un motif semblable au marbre en soufflant sur de l'encre flottant à la surface d'un liquide.

Ainsi dispersée, l'encre forme un dessin sur lequel on dépose un tissu, qui vient s'en imprégner. Inspirée par son voyage au Japon, l'artiste nous invite ici à traverser un paysage poétique et imaginaire.

Cécile Le Talec, *Toiles flottantes*, 2015
© Adagp, Paris, 2023
© Musées d'Angers, D. Riou



Perceptions

Artothèque

Mali Arun

Élise Beau cousin

Cécile Benoiton

Gisèle Bonin

26 mai

Claire Chesnier

Guillaume Colussi

Dominique De Beir

Irma Kalt

→ 17 septembre 2023

Makiko Furuichi

Zhu Hong

Clément Laigle

Yann Lestrat

En lien avec l'exposition *I've got a feeling, les 5 sens dans l'art contemporain*, présentée dans la salle d'exposition temporaire du Musée des Beaux-Arts et les installations immersives de Cécile Le Talec au Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, l'Artothèque propose une filiation autour de la question des sens dans la création contemporaine.

Depuis une dizaine d'années, la collection affirme ses intentions graphiques, avec une ligne directrice orientée vers le dessin contemporain et cela à travers la diversité des médiums acquis. Dans cette exposition, un corpus d'œuvres aux techniques diversifiées permet de découvrir des pratiques où la nature des sens se trouve explicitement convoquée à travers la vue ou, de manière plus sous-jacente sous le signe de la perception. Cette exposition interroge principalement la perception du regardeur et celle à l'origine des œuvres créées, leurs sources.

Comment les artistes se penchent-ils dans leur quotidien de création sur la perception du monde qui les entoure? Et qu'en ressort-il? Comment le public reçoit-il ces signes? Quelles sensations s'en dégagent? Quels sens sont ainsi convoqués pour se traduire en perception? Comment le parcours personnel du regardeur, sa perception de lui-même et du monde influencée par ses émotions interviennent dans l'interprétation qu'il fait de ces œuvres regardées, comment cela se traduit-il? Les œuvres présentées convoquent avant tout le sens de la vue, du regard. Que voyons-nous?

In connection with the exhibition *I've got a feeling, the five senses in contemporary art*, presented in the temporary exhibition space of the Musée des Beaux-Arts and the immersive installations by Cécile Le Talec at the Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, the Artothèque offers a reflection on the question of the senses in contemporary creation.

For ten years, the collection has affirmed its graphic intentions, with a strong focus on contemporary drawing, as seen in the diversity of the media acquired. In this exhibition, a corpus of works of varying techniques allows the public to discover practices where the nature of the senses is explicitly summoned through sight or more implicitly by means of perception. In other words, this exhibition questions the perception of the viewer and that at the origin or sources of the works on display.

How do artists focus, in their daily creation, on the perception of the world around them? And what comes of it? How does the public receive these signs? What feelings emerge? What senses are called upon to convey this to perception? How does the personal journey of the viewer, their perception of themselves and of the world, influenced by their emotions, intervene in the interpretation they make of these works? And how is that translated?

The works presented here primarily call upon the sense of sight, of looking. But what exactly do we see? Down through the centuries, philosophers and scientists have pondered the question.

La science a longtemps énoncé une séparation entre le corps et l'esprit, déclarant que les émotions et sentiments étaient éloignés de la biologie. Au fil des siècles, philosophes et scientifiques se sont questionnés sur le sujet. De grands penseurs tels que Aristote, Descartes, Spinoza, Merleau-Ponty se sont penchés sur la question. Qui perçoit : le corps ou l'esprit ? Pour Descartes le corps et l'esprit sont deux substances différentes qui ne peuvent se rejoindre. L'esprit constitue, selon lui, la source, le point de départ de la perception. Spinoza, de son côté, remet en cause cette conception en liant les deux notions sans les opposer, tout en évoquant le parcours de vie du regardeur. Selon Pascal Sévérac : « Percevoir engage toute la puissance d'agir du corps et simultanément toute la puissance de penser de l'esprit. »⁽¹⁾.

Plus récemment, les données issues des neurosciences ont permis à des chercheurs dont Alain Berthoz⁽²⁾ de préciser l'importance de l'émotion dans le cadre de la perception, « l'émotion joue un rôle considérable dans notre faculté de sélection et de perception, au fondement de la décision. Le cerveau de l'homme, entretient avec les objets extérieurs des relations différentes selon qu'ils sont susceptibles de l'aider à survivre ou de lui nuire, qu'ils sont source de récompense ou de punition, de satisfaction ou de peine ».

Avec cette exposition, le public peut ainsi entrer au cœur d'œuvres d'artistes qui révèlent à travers leurs questionnements plastiques, la captation de phénomènes liés aux sensations et l'enregistrement d'une perception intuitive du réel. L'intention est ainsi d'exposer la question de la sensation, un phénomène impalpable où la poésie plastique en ressort explicitement.

(1) Pascal Sévérac, *La Perception*, Ed. Ellipses, p.35.

(2) Alain Berthoz est Professeur au Collège de France et membre de l'Académie des Sciences. Il dirige le laboratoire de physiologie de la perception et de l'action (CNRS – Collège de France).

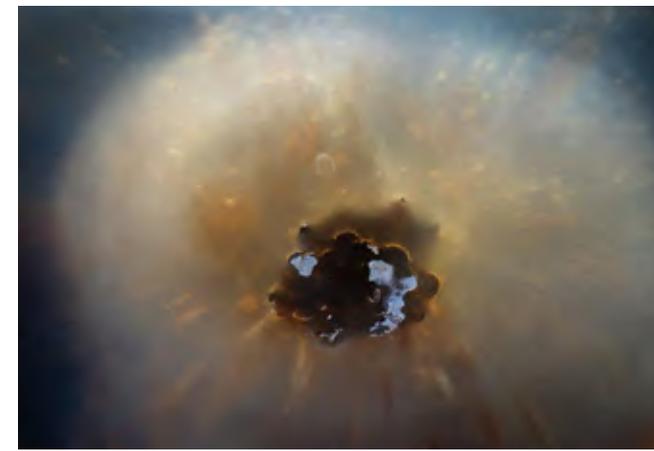
Science has long articulated a separation between body and mind, declaring that emotions and feelings were removed or separate from biology. Great thinkers like Aristotle, Descartes, Spinoza, Merleau-Ponty have all considered the question. Which perceives: body or mind? Descartes declared that body and mind were two different substances that could not be joined, and that the mind constituted the source or starting point of perception. Spinoza, on the other hand, questioned this conception by linking the two notions without opposing them, while also considering the viewer's life experience. "Perceiving engages all the body's power to act and simultaneously all the mind's power to think. For a long time, science maintained a separation between body and mind, believing in particular that feelings had nothing to do with biology"⁽¹⁾.

More recently, neuroscientific data has enabled researchers such as Alain Berthoz⁽²⁾ to emphasize the importance of emotion in the context of perception: "emotion plays a considerable role in our faculty of selection and perception, at the basis of decision-making. The human brain has different relationships with external objects, depending on whether they are likely to help him/her survive or harm him/her, whether they are a source of reward or punishment, satisfaction or pain."

With this exhibition, the public can explore artworks that reveal, through their plastic experimentation, various phenomena linked to the senses, as well as an intuitive perception of reality. The aim is to highlight the element of sensation, or an impalpable sense with an explicit plastic poetry.

(1) Pascal Sévérac, *La Perception*, Ed. Ellipses, p.35.

(2) Alain Berthoz is a professor at the Collège de France and a member of the Académie des Sciences. He is the director of the Laboratory of Physiology of Perception and Action (CNRS – Collège de France).



Yann Lestrat, *Sans titre*, 2018, vidéo
© Adagp, Paris 2023



Guillaume Colussi, *Les classés*, 2021
© Musées d'Angers, David Riou



Makiko Furuichi, *Recouvrement*, 2022
© Adagp, Paris, 2023



Mali Arun, *KRZYWY LAS (Forêt tordue)*, 2022, vidéo
© Mali Arun

I've got a feeling, les cinq sens dans l'art contemporain

Parcours commenté

Vivre l'exposition avec un médiateur pour découvrir comment les artistes contemporains s'emparent des sens dans leurs créations.

Dimanche 28 mai et 18 juin, jeudi 6, 13, 20 et 27 juillet, jeudi 3, 10, 17, 24 et 31 août, dimanche 24 septembre (autres dates à partir de septembre sur musees.angers.fr) | **15h30** (1h30)
7 €/3,5 € – Réservation recommandée

Activité 4-6 ans : Les sens en éveil

Toucher et sentir un tableau ? S'allonger et écouter une œuvre d'art ? C'est désormais possible au musée des Beaux-Arts ! Le temps d'une exposition les enfants s'éveillent à l'art contemporain grâce aux 5 sens.

Vendredi 14, 21 et 28 juillet, 4, 11, 18 et 25 août, 1^{er} septembre (autres dates à partir de septembre sur musees.angers.fr) | **10h30** (1h15)
5 € – Réservation recommandée

Visite gustative « Hors d'œuvre »

Prenant l'expression au pied de la lettre, Caroline Champion, philosophe, artiste et « exploratrice de saveurs », propose une lecture gustative des œuvres de l'exposition. Sa performance permet d'aborder la question de la place du matériau comestible dans l'art contemporain.

Mardi 29 août | 18h30 (1h30)
Adultes : 7 € / 3,5 € – Réservation recommandée

Les bonus Food'Angers

Au cœur de l'exposition, partons pour une découverte de nos propres perceptions avec Ronan Symoneaux, chercheur en analyse sensorielle de l'École Supérieure des Agricultures (ESA). Cinq sens, cinq produits à déguster pour se questionner sur ce que nous mangeons et la façon dont nous le percevons.

Jedi 31 août | 18h30 (2h)
Réservé aux + de 18 ans : 12 € | Billetterie : foodangers.fr



Catalogue commun aux 3 expositions
Fr/En – Gratuit
Consultable sur place et sur musees.angers.fr

Atelier d'écriture

Au fil de l'exposition, vous aurez à donner à voir et à sentir, à recueillir vos émotions en écrivant des fragments poétiques ou en prose, en écho aux œuvres.

Avec Catherine Malard, auteure et animatrice d'ateliers d'écriture | Association Le Dire et l'Ecrire et Association Le Bouillon Cube

La promenade des sens **Mercredi 31 mai | 9h30–12h30**
Regarder et toucher **Jedi 8 juin | 15h–18h**
Sentir et écouter **Jedi 22 juin | 15h–18h**
Goûter et se souvenir **Mercredi 28 juin | 9h30–12h30**
Adultes : 7 €/3,5 € par séance | Possible de s'inscrire à 1 atelier ou plusieurs – Réservation obligatoire



Table ronde et concert dans le cadre des Inspirantes

Parce que la place des femmes dans l'art constitue aujourd'hui un enjeu transversal à toutes les disciplines et plus largement toute la société, les structures culturelles d'Angers se réunissent pour proposer des événements mettant en son cœur les figures féminines, artistes d'aujourd'hui et d'hier. Nouveau temps fort de ce cycle pluridisciplinaire, le Chabada et les Musées d'Angers proposent à deux artistes de venir témoigner de leur engagement artistique.

Mardi 17 octobre
18h | Visite libre de l'exposition *I've got a feeling* Gratuit
19h–20h | Table ronde « Inspiration et engagements » avec les deux artistes Sale, Elsa Sahal | Auditorium – Gratuit
21h | Concert : Sale – Galerie David D'Angers réservation auprès du Chabada



Conférences

L'art culinaire est-il un art plastique comme les autres ? Par Caroline Champion, philosophe, artiste, « exploratrice de saveurs ».

Mardi 13 juin | 18h30 (1h30)

Le goût de l'éphémère, un plaisir partagé
Par Dorothee Selz, artiste représentée dans l'exposition.

Jedi 5 octobre | 18h30 (1h30)
Auditorium du musée des Beaux-Arts. Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Journées européennes du patrimoine

Samedi 16 et dimanche 17 septembre | 10h – 18h
Entrée libre et gratuite, sans réservation, dans la limite des conditions de sécurité

Œuvre participative : *An archive of presence* avec l'artiste britannique Clare Twomey.

Musée des Beaux-Arts
Avec le soutien du Département de la recherche de l'Université de Westminster



Cécile Le Talec

Musée à la carte

Au cours de votre déambulation, profitez d'un programme concocté avec soin par un médiateur. Seul, avec vos amis ou en famille, laissez-vous surprendre et partez à la découverte des œuvres du musée ou de l'exposition.

Certains dimanches et mercredis pendant les vacances (dates sur musees.angers.fr) | **15h–17h30** | Gratuit, accessible avec le billet d'entrée

Atelier textile

Les stagiaires seront invités à s'imprégner des œuvres de Cécile Le Talec, à la fois textiles, sonores et immersives. Ils pourront expérimenter des matériaux inhabituels et tisser des liens entre deux chaînes, pour un résultat en volume. Le stage de trois demi-journées débute par la découverte de l'exposition avec une médiatrice et se poursuit par la pratique du tissage avec un artiste-licier.

Mardi 11, mercredi 12 et jeudi 13 juillet | 9h30–12h30
Mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 juillet | 9h30–12h30
Mardi 29, mercredi 30 et jeudi 31 août | 9h30–12h30
Public: adultes, familles, jeunes à partir de 11 ans 20€ – Réservation obligatoire

Ateliers danse

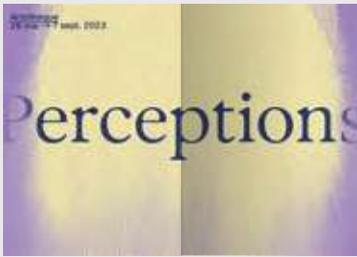
Des ateliers créés et co-animés avec Maud Albertier (Collectif EDA). Investir l'exposition Cécile Le Talec par le corps et suivre le mouvement devant le Chant du monde de Jean Lurçat. Une proposition pour vivre l'art de manière sensorielle en partageant un moment suspendu ! Un atelier accessible à tous, débutants comme pratiquants. Prévoir un vêtement souple et des baskets.

Atelier duo
Mercredi 25 octobre | 10h – 11h30
Jedi 26 octobre | 10h – 11h30
Vendredi 27 octobre | 10h – 11h30
1 enfant de 4 à 8 ans + 1 adulte

Atelier famille – À partir de 4 ans
2 adultes maximum par enfant
Samedi 28 octobre | 10h – 11h30

Atelier ado – À partir de 12 ans
Jedi 26 octobre | 15h – 16h30

Atelier adulte – À partir de 16 ans
Vendredi 27 octobre | 19h – 21h
Samedi 28 octobre | 15h – 17h
Enfants-Ados: 5€ | Adultes : 7 € / 3,5 €
Forfait famille : 15 €



Catalogue commun
aux 3 expositions
Fr/En – Gratuit
Consultable sur place
et sur musees.angers.fr

Perceptions

Rencontre – Mise en lumière de l'exposition

L'Artothèque propose une rencontre avec trois artistes représentés dans cette exposition : Guillaume Colussi, Zhu Hong et Gisèle Bonin.

Judi 22 juin (programmation en cours – détails en juin sur musees.angers.fr)
Gratuit – Réservation recommandée auprès de l'Artothèque au 02 41 05 59 83

Visite

Découvrez des artistes qui exploitent supports, outils, gestes, matières, couleurs avec pour intention la captation de phénomènes liés aux sensations et l'enregistrement d'une perception intuitive du réel.

Judi 8 et 29 juin | 12h
Samedi 17 juin, 1^{er}, 15 et 22 juillet, 26 août, 2 septembre | 14h30 (45mn)
Gratuit – Réservation recommandée auprès de l'Artothèque au 02 41 05 59 83

Activité en famille à partir de 6 ans

Dans tous les sens! Après la découverte de l'exposition, expérimentez des techniques de dessin originales utilisées par les artistes pour révéler la nature des 5 sens. Manipulations de supports, d'outils, de matières et de couleurs sont les ingrédients pour réveiller nos intuitions créatrices!

Vendredi 7, 21 et 28 juillet, 25 août, 1^{er} septembre | 14h30 (1h30)
7 € / 5 € / 3,5 € – Réservation recommandée au 02 41 05 38 38

Les expositions des Musées et de l'Artothèque en 2023

Musée Pincé

Séduction

18 février 2023 → 19 mai 2024

Musée des Beaux-Arts

Une collection d'artistes angevins (1892-1961).

La donation Bertrand

18 novembre 2022 → 17 septembre 2023
(galerie d'actualité)

I've got a feeling,

Les 5 sens dans l'art contemporain

26 mai 2023 → 7 janvier 2024

Angers, loin des clichés.

Les peintres photographes (1842-1914)

21 octobre 2023 → 10 mars 2024
(cabinet d'arts graphiques)

Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine

Cécile Le Talec

26 mai 2023 → 7 janvier 2024

Muséum des Sciences naturelles

Météorites, entre ciel et terre!

4 juin 2022 → 7 juillet 2024

Artothèque

Perceptions

26 mai → 17 septembre 2023

Commande photographique Mécène & Loire #4

Octobre 2023 → mars 2024

Direction des musées et de l'Artothèque d'Angers : Anne Esnault,
conservateur en chef du patrimoine
Graphisme / signalétique : Camille Guitton
Traduction : Emma Lingwood

Les Musées & l'Artothèque d'Angers

Les musées d'Angers réunissent six établissements (musée des Beaux-Arts, galerie David d'Angers, musée Pincé, musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, musée-château de Villevêque, muséum des Sciences naturelles), tous labélisés « musées de France », installés dans des bâtiments Monuments historiques et dotés de magnifiques espaces paysagers.

En 2013, l'Artothèque d'Angers est rattachée au service des musées. Lieu d'initiation et de diffusion de l'art contemporain, l'Artothèque est fondée sur les prêts d'œuvres originales multiples (estampes, photographies, vidéos, dessins, peintures, collages) et la médiation qui les accompagnent. Elle est riche de plus de 1 100 œuvres créées par 400 artistes contemporains. L'Artothèque s'est installée en 2020 dans un nouvel espace, le RU - Repaire Urbain, avec d'autres services culturels de la Ville, Angers Patrimoines (label Ville d'Art et d'Histoire) et les Archives patrimoniales. Un projet de rénovation d'envergure du muséum est actuellement en cours de préparation.



Renseignements & réservations

02 41 05 38 38 | Lundi – Vendredi,
10h – 12h & 14h – 17h

Tarifs Activités :

Entrée du musée comprise | Enfant : 5 €

Adulte : 7 € / 3,5 € | Forfait famille : 15 €

(avec au moins 1 enfant et 2 adultes maximum)

D'autres événements et activités sont en cours de programmation.

Une richesse patrimoniale

Les collections des musées d'Angers rassemblent plus de 50 000 œuvres d'art et objets archéologiques ainsi que 450 000 spécimens naturels. Sources de découvertes ou de rêves, elles constituent un riche ensemble muséal français.

Elles offrent différents panoramas : peintures et sculptures occidentales du Moyen Âge à l'ère contemporaine, arts des civilisations méditerranéenne, asiatique et précolombienne, tapisseries modernes et contemporaines, œuvres de David d'Angers. Elles éclairent aussi l'histoire d'Angers de l'Antiquité à nos jours et retracent l'aventure de la nature avec les enjeux actuels de la biodiversité et de l'environnement.

Des musées ouverts à tous

En tant qu'institutions culturelles, les musées d'Angers réalisent des missions de valorisation des collections et du patrimoine. Tous les publics sont accueillis et conviés à découvrir, contempler et comprendre les collections. À ces fins, les musées d'Angers proposent :

- une ambitieuse programmation d'expositions patrimoniales et d'art contemporain,
- une tarification adaptée à tous les visiteurs,
- des actions en faveur des jeunes publics, des scolaires et des publics empêchés,
- un accueil, des animations et dispositifs spécifiques pour les publics en situation de handicap.

Musée des Beaux-Arts

14 rue du Musée – 49100 Angers
02 41 05 38 00

Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine

4, boulevard Arago – 49100 Angers
02 41 24 18 48

Expositions du 26 mai 2023 au 7 janvier 2024

Du mardi au dimanche, 10h-18h

*Fermé les lundis, le 1^{er} et 11 novembre,
25 décembre et 1^{er} janvier*

Tarifs

Entrée : 6 € / 3 € / Gratuit – de 26 ans
et pour tous de 17h à 18h

Activités (entrée du musée comprise) :

7 € / 5 € / 3,5 €

Renseignements/réservations

02 41 05 38 38 (lun-ven, 10h-12h et 14h-17h)

musees.angers.fr

Artothèque | RU – Repaire Urbain

35 boulevard du Roi René - 49100 Angers
02 41 05 59 83

Exposition du 26 mai au 17 septembre 2023

Du mardi au samedi (sauf jours fériés), 13h-18h

Fermé lundi, dimanche et jours fériés

Entrée libre

Contact presse

Ville d'Angers

Service des Relations presse

relations.presse@ville.angers.fr

02 41 05 47 21

<http://presse.angers.fr>

@Presse_Angers

musees.angers.fr

